

Cambridge  
International  
**AS Level**

**Cambridge International Examinations**  
Cambridge International Advanced Subsidiary Level

---

**FRENCH LANGUAGE**

**8682/23**

Paper 2 Reading and Writing

**October/November 2015**

**1 hour 45 minutes**

INSERT

---

**READ THESE INSTRUCTIONS FIRST**

This Insert contains the reading passages for use with the Question Paper.

You may annotate this Insert and use the blank spaces for planning.  
This Insert is **not** assessed by the Examiner.

**LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS**

Cet encart contient les textes à utiliser avec la feuille d'examen.

Il est permis d'annoter l'encart et d'utiliser les espaces vides pour faire un plan.  
Cet encart **n'est pas** corrigé par l'Examinateur.



---

This document consists of **3** printed pages and **1** blank page.

## Section 1

Lisez **Texte 1** et répondez aux **Questions 1, 2 et 3** sur la feuille d'examen.

## Texte 1

**Achetons bio !**

L'agriculture biologique est une méthode de production agricole qui se caractérise par l'absence de produits non-naturels (y compris les pesticides, herbicides, et engrais chimiques qui fertilisent la terre) qui sont, par contre, utilisés en grandes quantités dans l'agriculture industrielle et intensive. Les principes essentiels du « bio » sont basés sur le respect des écosystèmes, l'utilisation de produits naturels, l'interdiction des organismes génétiquement modifiés (les OGM) et du traitement des animaux par les antibiotiques ou par les hormones.

5

Après avoir été considérée pendant des décennies comme marginale et sans intérêt, pour beaucoup de gens l'agriculture biologique est aujourd'hui perçue comme le modèle idéal. Peu importe le coût plus élevé, les produits biologiques – alimentation, vêtements, cosmétiques – sont à la mode : tant mieux, c'est bon pour la planète et pour la santé. Le bio commence à faire son apparition dans les chariots et sur les rayons. Et même s'il ne correspond malheureusement qu'à une petite part de la consommation alimentaire nationale, les Français sont de plus en plus nombreux à s'y mettre : la consommation du bio progresse de 12 à 15 % chaque année, malgré le contexte économique qui oblige de nombreuses familles à surveiller leurs dépenses.

10

Les raisons d'acheter bio ? Selon les consommateurs, la préservation de l'environnement et de la nature, la protection de notre santé – mais pas celle de notre portefeuille – et la suppression des dangers liés aux pesticides. Selon une étude de *Génération Futures*, le taux de résidus toxiques de pesticides ou de conservateurs agressifs est 200 fois plus élevé dans les aliments produits par l'agriculture intensive.

15

Les conclusions des études menées sur cinq années le démontrent : entre autres qualités, les fruits et légumes bio sont plus savoureux et globalement plus riches en vitamines, minéraux et nutriments. Quant à la viande bio, son niveau de contamination par des hormones injectées ou des bactéries résistantes aux antibiotiques est inférieur.

20

L'agriculture biologique est réputée meilleure pour l'environnement. De nombreuses études montrent que l'érosion du sol est bien plus faible en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle. De plus, sa consommation d'énergie est largement plus basse par unité de surface. Elle contribue en même temps à la réduction des risques posés aux abeilles, essentielles à la pollinisation des plantes, par les insecticides chimiques.

25

## Section 2

Maintenant lisez **Texte 2** et répondez aux **Questions 4** et **5** sur la feuille d'examen.

## Texte 2

**Les fausses promesses du bio**

Manger bio, se laver bio, se maquiller bio : difficile d'échapper à ce label omniprésent et de ne pas être séduit. Mais l'agriculture bio est-elle vraiment plus vertueuse ?

La réalité n'est pas aussi évidente que le suggère la publicité. Premièrement, les faits ne confirment pas que l'agriculture bio serait forcément la meilleure pratique agricole pour l'environnement, surtout en ce qui concerne la biodiversité. Au mieux, elle tend à fournir 50 % de moins de produits alimentaires que l'agriculture conventionnelle, nécessitant donc deux fois plus de surface pour réussir à nous nourrir.

5

Deuxièmement, alors que plus de 90 % des consommateurs bio disent acheter bio pour des raisons de santé, là aussi les faits contredisent ce qu'ils pensent. Aucune étude n'a mis en évidence un taux de maladie plus faible chez les consommateurs de produits biologiques, une fois que les autres facteurs (consommation d'alcool et de tabac, activités physiques) sont pris en compte.

10

Selon les études scientifiques récentes, les vitamines et minéraux sont tout aussi présents dans les fruits et légumes conventionnels que dans le bio. Les céréales bio seraient même plus pauvres en protéines. En ce qui concerne la viande, les analyses ne révèlent aucune différence en valeur nutritionnelle entre les produits bio et les produits conventionnels. Des tests à l'aveugle n'ont pas démontré non plus que les produits bio avaient meilleur goût. Peu étonnant alors que certains nutritionnistes dénoncent la focalisation sur le bio.

15

Les prix des produits bio sont en moyenne 30 % plus chers que ceux des produits conventionnels et ne cessent de grimper. Pour faire baisser les prix, il faudrait augmenter la production. Or, en France, il n'y a que 2 % de terres agricoles consacrées au bio. La France a donc de plus en plus recours à l'importation pour satisfaire la demande. 33 % des produits labellisés bio sont importés, souvent de loin, ce qui semble en contradiction flagrante avec certains principes essentiels de la philosophie « bio » : c'est-à-dire production locale, donc transport de marchandises réduit au minimum et ainsi beaucoup moins de gaz à effet de serre.

20

25

En plus, beaucoup des fruits et légumes consommés sous le label bio sont importés de pays où la légitimité de ce label est souvent difficilement vérifiable. On ne peut jamais être sûr d'acheter bio, comme le montre périodiquement la découverte de réseaux d'importation frauduleux.

**BLANK PAGE**

---

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at [www.cie.org.uk](http://www.cie.org.uk) after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.